

APPEL DE COMMUNICATIONS

Colloque international

La mort musulmane en contexte d'islam d'immigration et d'islam minoritaire : pratiques, normes, revendications et « accommodements » au Québec et ailleurs en Occident

Les 13, 14 et 15 avril 2010 à l'Université du Québec à Chicoutimi

Ce colloque international a pour objectif de faire l'état des lieux sur la question des ritualités funéraires et des « accommodements » qu'elles posent en contexte d'islam minoritaire au Québec et ailleurs en Occident. Il s'agit d'une problématique novatrice qui s'inscrit dans l'analyse des tensions, des défis, des adaptations et ajustements posés par la présence de l'islam en Occident ainsi que de l'intégration des immigrants musulmans dans la vie sociale, culturelle, religieuse de leur société d'accueil.

Le colloque se tiendra à Québec les **13, 14 et 15 avril 2010** à l'Université du Québec à Chicoutimi. Il est co-organisé par la Chaire d'enseignement et de recherches interethniques et interculturels (CERII) de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) et le Centre d'études sur les arts, lettres et traditions (CELAT) qui réunit l'Université Laval, l'Université du Québec à Montréal et l'Université du Québec à Chicoutimi. Il s'inscrit également dans les grandes activités scientifiques internationales de la célébration des quarante années d'existence de l'Université du Québec à Chicoutimi.

Ce colloque multidisciplinaire se donne pour objectif de faire le point sur la question de la mort chez les communautés musulmanes au Québec et ailleurs en Occident et les « accommodements », ajustements, négociations et innovations auxquels elle donne lieu. Son apport principal est de proposer un état des lieux des enjeux, des pratiques, des compromis et des modulations reliés à la gestion de la mort chez les communautés musulmanes. Ce qui permettra d'apporter un éclairage sur les pratiques des familles musulmanes face à l'expérience de la mort et les négociations entre les logiques de l'islam et de celles des sociétés d'accueil au Québec et ailleurs en Occident.

Comme ailleurs en Occident, la présence musulmane pose au Québec de réels défis pour la société et les institutions. On peut constater comment la revendication de lieux de prière dans certains campus montréalais, le port du voile, la demande d'une alimentation *halal* dans des cafétérias scolaires ou d'une séparation entre hommes et femmes dans certaines piscines publiques ont été sources de tensions et de controverses. Or l'alimentation, les lieux de prière ou l'habillement ne sont pas les seuls cadres où s'exerce la dynamique du *halal* (licite, permis, autorisé), du *haram* (illicite, prohibé, réprouvé), du *makrûh* (déconseillé), du *mustahab* (conseillé) et du *mubcih* (permis ou naturel) même s'ils sont les domaines où la cristallisation identitaire et religieuse est souvent très forte et parfois médiatisée avec beaucoup de sensationnalisme.

La mort en est également un, voire, le plus important. La mort constitue un domaine fort important où s'affirme l'identité musulmane et elle est l'objet, pour le fidèle et le groupe en contexte d'immigration, d'un débat individuel et social, souvent angoissant dans la considération de « l'intangible » et du « modulable » dans les rites et pratiques sacrés. Selon la conception islamique, la vie sur terre n'est qu'un passage et la bonne gestion des rituels lors des derniers moments de la vie et lors du décès est une dimension essentielle pour l'entrée sereine dans la vie éternelle de l'Au-delà. Pourtant, le thème de la mort chez les musulmans en contexte d'immigration a été très peu couvert par les recherches au Québec. Dès que l'on parle d'intégration des musulmans, ce qui vient à l'esprit est la construction de mosquées, la revendication d'une nourriture *halal*, les droits des femmes, le port du *hijab*, mais rarement la mort avec tout ce qu'elle signifie et implique pour les musulmans en termes de conformité aux références religieuses, de respect des rituels et des pratiques, d'observance des règles et préceptes régissant l'attitude en face de la mort, d'organisation des funérailles, d'inhumation, de gestion du deuil, d'accompagnement du mourant, de disponibilité et d'aménagement des cimetières, etc.

L'islam rend le musulman conscient de la mort. L'inéluctabilité de la mort est une caractéristique de l'islam et des sociétés islamiques. Dans ces sociétés, la mort n'est pas retirée de la scène publique pour être confinée dans la sphère privée, comme cela peut arriver dans les sociétés occidentales. La mort, dans les sociétés musulmanes, est une affaire de la communauté élargie des fidèles. Cette pratique de gestion communautaire de la mort peut poser problème dans des sociétés qui se sont individualisées et sécularisées.

Dans l'esprit de l'islam, le défunt est un organe biologique inerte mais qui a la capacité de sentir et d'entendre. Les rituels doivent lui assurer une sérénité et une dignité à travers le

respect des normes. Le mort doit partir avec la sérénité d'avoir été bien traité. La manipulation du corps, depuis les moments d'agonie jusqu'au constat du décès et à l'enterrement, obéit à des règles définies dans le Coran et les Hadiths. De telles exigences fondent des pratiques particulières qui, souvent, ne trouvent pas toutes les conditions d'accueil et de réalisation dans les contextes où l'islam n'est pas la religion dominante et dans des contextes fortement sécularisés. Une des craintes les plus fortes du musulman est de ne pas être traité conformément à la tradition islamique, ce qui serait un obstacle à la bonne transition vers la vie éternelle.

À l'instar de beaucoup de sociétés occidentales, les musulmans, au Québec, décèdent le plus souvent dans les établissements médicaux où malgré une ouverture croissante à la diversité, des contraintes sociales, culturelles, juridiques, de même que la sécularisation peuvent empêcher l'observance stricte des normes religieuses. En effet, dans l'islam se trouvent définies un ensemble de prescriptions rigoureuses qui, de plus en plus, dans les communautés musulmanes immigrées, suscitent des revendications et nécessitent des ajustements dans les rituels ainsi que des demandes d'accommodement auprès des institutions et services de la société d'accueil. Les revendications et les besoins d'accommodement peuvent porter, par exemple, sur les contacts physiques interindividuels et inter-genres avec le mourant musulman, la disposition et la manipulation du corps du mourant, l'accompagnement spirituel du mourant qui, même au dernier moment, est soumis à l'épreuve de la foi à travers la récitation de la formule de la *Shahada*, le traitement de la dépouille du mort depuis le décès biologique jusqu'au lieu du repos définitif, l'aménagement physique du cimetière et de la tombe. La quête d'une « bonne » mort et d'une sépulture *halal* représente donc un besoin religieux et identitaire essentiel pour les familles des défunts. Le colloque se propose de connaître, de comprendre et de comparer l'ensemble des enjeux identitaires, religieux, sociaux, institutionnels rattachés à ce désir de conformité aux exigences islamiques dans des contextes sociétaux sécularisés.

Le colloque pourra explorer les pistes suivantes :

- Les rituels funéraires dans les religions du Livre ;
- Ritualités des minorités religieuses ;
- La mort comme cadre d'adaptation à l'altérité ;
- Solidarités religieuses, culturelles et ethniques face à l'expérience de la mort ;
- Enjeux et défis posés par la revendication et/ou la création de cimetières islamiques ;
- Salons et entreprises funéraires face à la clientèle des musulmans ;
- Mort et mixité religieuse ;
- Le choix du lieu de sépulture : déterminants, significations et pratiques ;
- L'expérience de la mort chez les musulmans : singularité ou diversité ?
- Ajustement des rites et des pratiques d'enterrement ;

Le colloque est ouvert aux chercheurs et aux étudiants.

Les personnes intéressées à présenter leurs travaux dans le cadre de ce colloque sont invitées à soumettre des propositions de communication avant le **15 janvier 2010**. Votre envoi doit contenir :

- Le titre de votre communication et un résumé ne dépassant pas 200 mots
- Vos coordonnées précises (nom titre universitaire ou autre, adresse et numéro de téléphone au travail, adresse de domicile, adresse courriel)
- Un curriculum vitae court (1 à 2 pages maximum)

Vous seriez informé de la sélection finale par courriel avant le **24 février 2010**. Les propositions seront évaluées en fonction de leur pertinence scientifique et de leur contribution au thème du colloque.

Pour toute communication et envoi de proposition : coordonnées

Attention : Messieurs Khadiyatoulah Fall, Professeur chercheur titulaire à la Chaire d'enseignement et de recherches interculturels (CERII) de l'UQAC et au CELAT et Mamadou Ndongo Dimé, chercheur postdoctoral (boursier CRSH) à la CERII et au CELAT.

555, Boulevard de l'Université, Chicoutimi, Québec, Canada, G7H2B1

Téléphone : 1 418 545 5011 poste 2508 Télécopieur : 1 418 545 5430

Courriels : khadiyatoulah_fall@uqac.ca et mamadou-dit-ndongo.dime@uqac.ca